

TRANSMISSION D'HEMOSPORIDIES PAR DES ANOPHELES CAVERNICOLES DANS LES GROTTES DU CONGO *

par
J. P. ADAM **

Au cours des vingt dernières années sept anophèles cavernicoles ont été décrits de la région éthiopienne. Trois d'entre eux sont localisés à la zone schisto-calcaire qui coupe d'une large bande, orientée Nord-Ouest, Sud-Est, le cours inférieur du fleuve Congo.

Anopheles vanhoofi Wanson et Lebied 1945, découvert par LELEUP dans la grotte de Thysville (Congo ex Belge), occupe de nombreuses cavernes du "Bas-Congo". Il a été soupçonné, par son inventeur, de transmettre un sinon deux Plasmodium trouvés dans le sang des *Roussettus* gitant dans les mêmes cavernes

Anopheles caroni Adam 1961 et *Anopheles hamoni* Adam 1962, décrits des grottes de Maturidi et Meya-Nzouari en République du Congo, ont été retrouvés dans quelques autres cavernes de la même région (sous-préfecture de Kindamba). Outre les deux citées nous avons pu étudier deux autres espèces cavernicoles : *A. cavernicolus* Abonnenc 1956 et *A. smithi* var. *Rageaui* Mattingly et Adam 1954, connues respectivement de la Haute Guinée et du Sud-Cameroun. Nous avons reconnu ainsi que *A. cavernicolus*, *A. s. Rageaui* et *A. caroni* sont très proches par leur morphologie aussi bien que par leur biologie. Ces espèces auxquelles il faut ajouter *A. faini vanthieli*, *A. faini* et *A. smithi* constituent pour nous le "complexe smithi", ce sont des troglodites inféodés à l'Atherure (*A. africanus* Gray).

Par contre, *Anopheles hamoni* espèce parfaitement distincte des précédentes est un troglodite parasite des microchiroptères.

L'examen des glandes salivaires, prélevées chez deux cent vingt femelles d'*A. caroni*, a mis en évidence l'existence chez trois d'entre elles d'une infection par des sporozoïtes d'*Haemosporidiorida* dont la morphologie apparaît identique à celle de *Plasmodium atheruri*.

L'étude microscopique du sang contenu dans l'estomac de sept femelles fraîchement gorgées capturées dans les gîtes naturels, a montré qu'il avait été prélevé sur des mammifères.

Tous les gîtes où sont capturés des *A. caroni* gorgés recèlent des traces du passage des Atherures et ce rongeur, en captivité, est l'hôte préférentiel de l'Anophèle. Dans les mêmes conditions d'élevage les Roussettes sont parfois attaquées mais leurs gîtes de repos, dans la nature, sont très éloignés de ceux de *A. caroni*. Enfin le seul autre mammifère trouvé dans le biotope : *Rattus (Praomys) tullbergi* Thomas n'est jamais piqué par *A. caroni*, au moins en captivité.

* La présente communication est extraite d'un travail d'ensemble sur les Plasmodia de rongeurs et chiroptères réalisé grâce aux subventions accordées en 1962 et 1963 par l'Organisation Mondiale de la Santé. L'auteur a bénéficié des conseils et encouragements constants du dr. J. L. BRUCE-CHWATT auquel il a grand plaisir à adresser ici ses remerciements.

* * Entomologiste médical de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Paris, France.

Nous pensons que notre Anophèle est l'hôte définitif d'un plasmodium voisin de celui décrit par VAN DEN BERGHE et LAMBRECHT au Kivu (*Pl. atheruri*) et retrouvé par LANGUILLON et coll. dans le sud du Cameroun. Notons que ces deux parasites sont transmis respectivement par *A. faini vanthieli* Laarman, et *A. smithi rageaui* (Mattingly et Adam), qui appartiennent tous deux au "complexe smithi".

Chez *Anopheles hamoni* la dissection de trois cent quarante huit femelles a permis de reconnaître une intense infection des glandes salivaires chez cinq d'entre elles par des sporozoïtes d'hemosporidie.

Les examens microscopiques du sang, prélevé dans l'estomac de onze femelles capturées fraîchement gorgées, montrent qu'il s'agit de sang de mammifère. La région de la grotte où furent capturés tous les Anophèles est occupée uniquement par des microchiroptères où domine massivement *Miniopterus inflatus*. Nous avons examiné le sang de trente deux *M. inflatus*, cinq *Rhinolophus alcyone* et trois *Hipposideros caffer* ne trouvant d'hématozoaires que chez quatre individus de la première espèce. Aucun des 31 *Roussetus aegyptiacus*, capturés dans une autre partie de la grotte n'était parasité.

Le parasite est un *Haemosporidiorida* qui d'après le Prof. GARNHAM (in litt.) appartient à l'un des genres *Hepatocystis*, *Polychromophilus* ou *Nycteria*, l'étude des formes tissulaires étant indispensable pour fixer le diagnostic.

Aucune infection salivaire n'a été vue chez les autres insectes hémato-phages disséqués (*Afrocimex* sp. *Streblidae* sp.). Nous pensons que *A. hamoni* est le vecteur du parasite découvert chez *Miniopterus inflatus*.